

L'ECHO DES BOIS-FRANCS

Salle de Lecture Assemblée Législative

ORGANE DU COLON

AUGUSTE BOURBEAU Propriétaire-Editeur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

P. DALLAIRE, imprimeur.

L'Echo des Bois-Francis Journal hebdomadaire

Publié à VICTORIAVILLE, P. Q. Nul écrit inséré sans nom responsable. PRIX D'ABONNEMENT: Canada payable d'avance \$1.00, États-Unis payable d'avance \$1.50.

LA CLOTURE DE LA SESSION

La session provinciale s'est terminée samedi dernier presque subitement et au moment où des questions épineuses pour le gouvernement venaient de surgir.

prétendus surplus de M. Gouin qui ont été formés à même les municipalités et les corporations publiques en leur chargeant ce que le gouvernement avait l'habitude de payer lui-même.

La présente législature est close et c'est l'opinion que ce sera la dernière du présent parlement, et que nous aurons les élections en juin prochain.

Nouvelles de Victoriaville

Les fiançailles de Mlle Alice Laurendeau ont été célébrées le jour de Pâques avec M. le notaire Lemire, de Trois-Rivières.

Mardi dernier a eu lieu la séance dramatique donnée par les amateurs du Cercle St. Louis de Gonzague.

M. Antonio Bourbeau est allé à Québec, ces jours derniers pour affaires concernant son commerce.

Mlle Eugénie Héon, de St-Hyacinthe, fille de M. Alphonse Héon, a passé quelques jours chez ses oncles MM. J. C. et L. G. Héon.

Mlle Augustine Pratte, de St-Grégoire, est venue passer quelques jours chez ses amies Mlles Rébecca Sévigny et Marie Louise Bourque.

Il y a eu un cas de diphtérie cette semaine. Les autorités ont pris toutes les précautions nécessaires en ces cas, mais on nous rapporte que les parents ont laissé sortir leurs enfants dans la rue.

Un citoyen nous répétait ces jours derniers qu'il en a déjà assez du régime des gens qui ne veulent pas observer les règlements de l'hygiène.

En réponse à un abonné nous devons dire que les médecins qui entrent chez une personne atteinte de diphtérie et qui en sort sans désinfecter ses habits, est en contrevention avec les lois d'hygiène.

M. Paul Thibault est entré en possession de son nouveau magasin en face de celui qu'il occupait déjà. Ce magasin est spacieux et M. Thibault continuera comme par le passé à tenir toutes les marchandises générales d'un restaurant.

Mme J. N. Poirier est allée à Québec jeudi de cette semaine, en visite chez des amis.

La collection des taxes a rapporté un assez bon montant ces jours derniers après les avis envoyés par le secrétaire. Cependant, comme nous le faisons remarquer le secrétaire il y a beaucoup de négligents qui pourraient faire mieux que d'attendre à la fin de l'année municipale.

M. et Mme F. Côté, de North-bridge Mass., étaient en visite chez des parents, ces jours derniers.

M. Jacques Dion, de Québec, qui a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Louis Tessier, est retourné mercredi.

On annonce pour le 30 mai, le mariage de M. J. D. Beaudet, de notre ville, avec une jolie jeune Montréalaise.

"Une histoire délicieuse". C'est ce que la thière vous dit quand vous employez le thé "Salada" Délicieux sain et rafraichissant; enfin le "Salada" est une perfection.

Cette sensation de langueur et d'apathie que l'on ressent au printemps et au commencement de l'été est vite changée en un sentiment d'activité et d'énergie si l'on emploie judicieusement le Restaurant du Dr Shoop.

M. Joseph Bourbeau, marchand de Tingwick, était en ville cette semaine.

Mlle Adrienne Gaudet, qui a passé quelques semaines chez sa sœur Mme Sigris, de Manchester, est revenue ces jours derniers.

M. Alphonse Pepin, agent d'assurance, est allé à Montréal jeudi de cette semaine dans l'intérêt de ses affaires.

M. Auguste Bourbeau est allé à Montréal ces jours derniers pour affaires importantes.

M. et Mme Edmond Caron, de St-Grégoire, sont venus passer quelques jours chez leurs parents MM. Gédéon et Ludger Fréchette.

M. Albert Gagné, de Québec, était en promenade chez M. W. Liberté, avocat, ces jours derniers.

M. Edmond Buisson, qui a passé quelques jours chez son oncle le Rvd E. Buisson, est retourné à Montréal.

Mme Ludger Pellerin, de Lawrence, rinsi que son fils, Adelard étaient en visite chez M. F. X. Pellerin, cette semaine.

M. Joseph Bourbeau, marchand de Tingwick, était en ville cette semaine.

Elections Provinciales de Québec

AURAIENT LIEU LE 10 JUIN PROCHAIN. Pas de changements ministériels dans le cabinet avant les élections.

LA TEMPETE EN ANGLE-TERRE

Londres, 28.—Un effroyable ouragan, le plus violent qu'on ait jamais constaté dans le sud de l'Angleterre, n'a cessé de souffler, de vendredi soir jusqu'à minuit samedi.

Elections Provinciales d'Ontario

Toronto, 30.—Il a été annoncé officiellement hier soir que la dissolution de la Législature sera décrétée samedi prochain et que les élections générales auront lieu le 8 juin prochain.

Ottawa, 30.—L'annonce des élections d'Ontario pour le 8 juin, provoque la rumeur que la session fédérale sera prorogée subit et prochainement.

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui à nos lecteurs le programme détaillé de la séance que les élèves du Collège du Sacré-Coeur doivent donner mardi prochain, 5 mai, à l'occasion de la visite de Sa Grand, Mgr J. S. H. Brunault et à laquelle le public sera admis.

Le conseil a décidé que tous ceux qui voudront avoir des canaux

rituelles qui constituent une agréable diversion. Les amateurs de musique trouveront un véritable régal dans la deuxième partie du programme. Les œuvres de L. Bordèse sont d'ailleurs trop connues pour qu'il nous soit nécessaire d'en faire l'éloge.

Bureau d'Enregistrement D'ARTHABASKA

27 avril 1908. VENTES. Hercule Désilets à Dieudonné Lacerote 63 et 64 Horton.

Dame Bridget Keenan à Alex. Giroux 167, 168, 262, 263, 264, 265 Tingwick.

Arthur Roche à Ovide Lenglois Warwick.

EMPLACEMENTS A VENDRE OU CONCÉDER

M. Romuald Paradis annonce au public qu'il a 18 beaux terrains emplacements à vendre ou à concéder, à 4 ou 5 minutes de marche de la gare.

LA TEMPETE EN ANGLE-TERRE

Londres, 28.—Un effroyable ouragan, le plus violent qu'on ait jamais constaté dans le sud de l'Angleterre, n'a cessé de souffler, de vendredi soir jusqu'à minuit samedi.

Ottawa, 30.—L'annonce des élections d'Ontario pour le 8 juin, provoque la rumeur que la session fédérale sera prorogée subit et prochainement.

Les deux côtés de la chambre sont résolus, dit-on, d'en faire finir afin de permettre aux députés de faire la campagne.

LE PROCHAIN CONSISTOIRE

Rome, 28.—On annonce officiellement que le pape tiendra un consistoire dans la première quinzaine de juin, et qu'il créera de nouveaux cardinaux.

Bien qu'on ne sache rien de définitif quant aux noms des futurs cardinaux, on croit que la liste comprend Mgr Amette, archevêque de Paris; Mgr Mendes Bello, patriarche de Lisbonne, et pour l'Allemagne, l'évêque Wm. Schneider de Paderborn, où le professeur Franz Hémer, bien connu pour ses ouvrages sur les Syllabus des Papes Pie IX et Pie X.

On ne croit pas qu'il y ait un nouveau cardinal américain mais dans le cas où il en serait créé un plus tard, tout semble indiquer que l'archevêque de Boston, le Révérendissime Wm. H. O'Connell serait choisi.

Protegez vos Demeures Ou vous assurer? avec les meilleures assurances ASSURANCES FEU

The Manitoba Fire Ins Co. The Richmond Drummond & Yamaska Mutual The Richmond Drummond Fire Ins Co. The Dominion Mutual Fire Ins Co. La Provinciale. The Northern Fire Ins Co. The Union Assurance Society. The Sterling Fire Ins Co. The Dominion Fire Ins Co. The Phoenix Fire Ins Co. The Sun Fire Ins Co. The Montreal Canada Fire Ins Co.

Ces compagnies puissantes vous mettent en sûreté au cas d'incendie. Vous recevez sans avoir de trouble aucun l'argent qui vous est dû. Pas de procès, et règlement le plus prompt possible.

ne risquez pas le certain pour l'incertain

Assurances sur risques mercantiles, demeures, moulins, enfin tous les risques désirables. Adresse-vous à

M. Auguste Bourbeau VICTORIAVILLE.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN BON PIANO, D'UN HARMONIUM, etc., ADRESSEZ-VOUS A ANTONIO BOURBEAU Marchand de musique de toutes sortes VICTORIAVILLE

Prix spéciaux pour argent comptant ou avec conditions pour convenir aux acheteurs. Assortiment complet de musique en feuilles. Instruments de musique de tous genres. Je tiens aussi les célèbres phonographes Edison, et une grande variété de records. Machines à coudre New-Williams. Appareils de tous genres pour lumière électrique. SATISFACTION GARANTIE.

BIERE de HOIX Silver Spring Porter de Qualite Silver Spring O. RINFRET, Embouteilleur - Victoriaville. 22 fev.-j. n. o.

A Vendre Deux maisons érigées sur un emplacement situé près du moulin, avec 5000 pieds de planches. Conditions faciles. JOSEPH POTHIER, Victoriaville. 22. — 14 mars.

La Banque Melton Incorporée par Acte du Parlement 1886. BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. CAPITAL PAYE \$3,372,500.00 FONDS DE RESERVE \$3,372,500.00

La Banque de Québec Capital autorisé \$3,000,000 Capital payé 2,500,000 Réserve 1,250,000

Manufacture à vendre Une manufacture de bois préparé avec moulin à vapeur, le tout en très bon ordre. Cette manufacture a une bonne clientèle et est avantageusement située pour le commerce de bois. S'adresse à F. X. LEBLANC Agent d'assurance Victoriaville



Si vous avez besoin de VERRES, LORGNONS ou LUNETTES bien ajustés qui vous donnent une parfaite satisfaction, consultez E. E. Du VERGER Opticien Diplômé Reconnu par la Législature de Québec. 10 ans de pratique à Chicago. Examen gratuit de la vue. — Prix raisonnables. Vieux Artificiers. — Assortiment complet. 202 St. Denis, près St-Catherine, MONTREAL.

**Dr H.P. Rouleau**  
Médecin-Chirurgien.  
VICTORIAVILLE.

CORONER-CONJOINT  
Du District d'Arthabaska.

MEUBLES!



DE TOUTES SORTES

Avez-vous besoin de meubles de premier choix? Des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenant au complet.

Notre venons de recevoir un assortiment considérable de MEUBLES dans toutes les genres qui peuvent satisfaire tous les goûts.

Une visite est sollicitée.

P. TOURIGNY  
VICTORIAVILLE

**Dr. P. E. BOUSQUET**  
SPÉCIALISTE  
(Ancien de la Clinique de l'Institut Pasteur)  
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
101 rue St-Denis, — MONTREAL.  
TÉLÉPHONE 2222.  
Bureau de Consultation: 2 à 6 h. (Mardi-Midi).

Hotel a vendre

Pour cause de santé M. Siméon Le may vendra son hotel, le château Lemay. Cet hotel est très bien situé, bien meublé et possède toutes les améliorations modernes qui en font un hotel de première classe.

Clientèle payante  
S'adresser  
AU CHATEAU LEMAY  
Victoriaville

PROPRIÉTÉS AMÉRICAINES

Si nous en croyons les rapports du gouvernement, il y a 70,000 milles carrés de terre boisées de la Province de Québec qui sont en possession de divers individus ou corporations possédant des licences pour faire la coupe du bois et de ces 70,000 milles carrés, un cinquième se trouve entre les mains des américains. C'est là une grande et riche proportion de notre domaine national placé à la merci d'étrangers pour être exploités, surtout quand on considère que les produits de ces forêts sont toujours expédiés aux États-Unis pour servir aux manufactures et que rien n'est laissé au pays où le bois a poussé.

Toutes les terres de ce genre dans la Province de Québec sont sous le contrôle d'une douzaine de compagnies environ dont voici les plus importantes: International Paper Co. qui possède 2,000 milles carrés sur le Saint Maurice; et aussi des limites sur la rivière Pentecôte, soit un total pour la province de 3,000 milles carrés; The Union Bag and Paper Co. qui tient 2,200 milles sur le Saint Maurice et 600 milles sur l'Ontario supérieur; The Berlin Falls Co., qui a 2,700 milles sur le Saint Maurice, y compris 300 milles de terres libres et magnifique pouvoir d'eau de la Tuque; The Cymel Lumber Co., qui possède 1,464 milles sur le Lac St-Jean, et le Bayles Pulp and Paper Co., qui exploite 400 milles carrés sur la rivière Jacques-Cartier. Les forêts qui détiennent ces Américains sont parmi les plus riches de nos domaines boisés et fournissent des milliers de cordes de bois par année pour les papeteries et les manufactures américaines.

Si les Américains qui possèdent des limites à bois dans la province de Québec étaient obligés de faire manufacturer dans cette province les produits de leurs limites, cela serait une source de grands revenus pour le pays. D'après de modestes estimés, environ 150,000 cordes de bois ont été tirées de ces limites l'an dernier pour prendre la route des États-Unis et y être transformées en papier laissant au Canada environ 87 par corde et rapportant aux États-Unis environ \$40. par corde pour le produit manufacturé. Ceci veut dire en chiffres ronds une perte d'environ \$5,000,000 pour notre Province.

Si tu es heureux, ne te venge pas de ceux qui te portent envie; ils seront assez punis d'être témoins de ta félicité.

ESPAGNE

Nul peuple n'est plus possédé de l'amour de la danse que les Espagnols.

Tout le monde danse pour un oui, pour un non: quand il n'y a pas de fêtes, on en invente, on danse sur les toits des maisons, sur les places, dans les cabarets, partout.

La gitane, accompagnée par des guitaristes et par les Olé! Olé! de la foule, exécute pour l'étranger ou l'étrangère de passage les plus belles figures de son répertoire. Après quoi la danseuse dépose son mouchoir sur vos genoux; c'est une invitation à solder plus ou moins gracieusement le spectacle gracieux qu'on vient de vous offrir.

Cette jolie scène se passe ainsi dans les maisons de danses là on trouve l'Espagne réelle, la Carmen du peuple: noire de peau, le visage irrégulier mais éclairé par le feu sombre d'yeux superbes par l'émail de ses dents blanches, c'est une mauresque, cuite par le soleil, d'une insouciance sauvage, aimant la danse avec une fougue de Cafre exécutant le pilon-pilon, poussant des cris gutturaux et drapée dans des châles aux couleurs hurlantes.

L'apprentissage d'une danseuse dure jusqu'à trois années, trois années de labeur acharné, exténuant. En général, une vieille femme, de celles qui ne peuvent plus danser mais qui enseignent l'art dans lequel elles ont brillé, leur donnent les premiers préceptes.

Les danseuses combinent des pas, des gestes, des œillades d'un art savant et rapide. Elles s'approchent l'une de l'autre, s'éloignent, reviennent, renversent la tête, se jettent un regard chargé de languoir ou de défi, s'écartent de nouveau, puis la jambe tendue en avant, la taille cambée, sur un coup de castagnettes, s'arrêtent dans une pose dédaigneuse prolongée quelques secondes.

Les danses des gitanes sont élégantes et figurent la marche d'un cortège, les compliments aux fiancés, les souhaits, une déclaration d'amour.

Les vers, criés sur un mode très haut sont d'un goût douteux. Qu'importe! le spectacle est joliment étrange et gracieux.

Il y a dans cette rare bohème un charme félin un peu sensuel, jamais vulgaire et qu'on n'imita pas. Elle danse gravement avec une espèce de noblesse perverse et naturelle. Rien ne caractérise mieux cette manière, que ces danses d'amour, dansées tantôt par une femme et un homme, tantôt par deux gitanes, et qui succèdent aux figures d'ensemble. La guitare et la mandore pleurent langoureusement.

Un tambour de basque se démeine, endiablé et toutes les bohémienques qui ne dansent pas, fousse des cris aigus. C'est à la fois burlesque, truqué et d'un art indéniable.

Le soleil et la femme semblent s'être partagé l'empire du monde, l'un nous donne les jours, l'autre les embellit.

Conseils Pratiques

Le seul moyen d'augmenter le capital est l'épargne. Si vous dépensez autant que vous gagnez, vous ne serez jamais plus riche que vous l'êtes. Ce n'est pas ce qu'un homme gagne, mais ce qu'il économise qui fera sa richesse... Vous dites que vous dépensez moins que ce peut et l'année prochaine vous gagnerez davantage, car vous aurez le revenu de la somme que vous aurez épargnée. L'homme qui dépense tout ce qu'il gagne et qui n'espère que par la fortune, tombera plutôt dans la pauvreté, car en cas de malheur, il n'aura aucune ressource; tandis qu'avec de l'économie, il peut mettre de côté quelque chose pour les mauvais temps...

Une notion élémentaire des principes de commerce suffit pour vous enseigner que si un homme dépense plus qu'il ne reçoit, il tombera nécessairement dans la misère.

Et en acquérant quelque chose vous gagnerez le respect, l'influence et la popularité. Faire de la fortune un achèvement aux honneurs a ce double avantage de rendre les hommes plus désireux de l'acquiescer et ceux qui la possèdent plus soigneux de la conserver, dans la crainte d'être obligés d'abandonner leurs titres. C'est une bonne maxime, et elle devrait encore avoir cours dans un état commerçant, celle qui dit qu'un "homme qui ne prend pas soin de ses affaires, ne doit pas bien faire celle des autres". C. ux qui occupent des positions élevées doivent être nobles, généreux, magnanimes, mais il ne faut pas être généreux au-delà de ses moyens.

Ayez du respect pour le commerce; le commerce ne prospère

CANADA

Ces lacs, au nombre de cinq et remarquables par leur grandeur, forment un système complet de navigation depuis la tête du lac Supérieur jusqu'à l'océan Atlantique sur une distance de 2,394 milles. Le lac Supérieur communément appelé le lac Huron par la rivière St-Marc, la rivière Huron, la rivière Ste-Clair et le lac St-Clair, dans le lac Erie se jette dans le lac Ontario par la rivière de Niagara, à 14 milles de l'embouchure de laquelle se trouvent les chutes renommées du Niagara, qui ont 60 pds de hauteur. Les deux lacs sont joints par le canal Welland. Le lac St-Laur qui se jette dans le golfe St-Laurent, forme le débouché de ce système.

Les autres principaux lacs dans la province d'Ontario sont le lac des Bois, 1,500 milles carrés, les lacs Nipigon, Nipissing et Simcoe, et les lacs du Muskoka, Rosseau, Joseph et le lac de Bays.

Dans la province de Québec, le lac Teniscamingue, qui se trouve sur la frontière des provinces d'Ontario et de Québec, le lac St-Jean, le Grand Lac, le lac St-Pierre et le lac Mistassini; dans les territoires et le Manitoba; se trouvent le lac du Grand Ours, 10,100 milles carrés; Winnipeg, qui a 269 milles de longueur, 65 milles de largeur, 659 pds au-dessus du niveau de la mer et une superficie de 9,400 milles carrés; Winnipeg, qui a 130 milles de long, 27 de large, 700 pds au-dessus du niveau de la mer et une superficie de 2,030 milles carrés et enfin, le lac Manitoba qui a 122 milles de longueur, 24 milles de largeur une élévation de 670 pds au-dessus du niveau de la mer et une superficie de 1,900 milles carrés.

UN MILLION DE DOLLARS DE BOISSON DÉPENSEE PAR JOUR A NEW-YORK

New-York dépense en boisson par année \$366,000,000. Ce qui fait plus d'un MILLION par jour.

Cette somme représente plus de la moitié de ce qu'il en coûte par année pour faire marcher tout le gouvernement des États-Unis: soit, \$690,000,000. C'est plus du double de ce que le tarif des douanes produit par année: \$125,000,000.

C'est à peu près quatre fois la production totale de l'or dans le monde chaque année: \$100,000,000.

C'est six fois la production totale annuelle de l'argent dans le monde: \$60,000,000.

C'est plus de la moitié du total de l'actif des sociétés de prêt et de construction dans tous les États-Unis: \$600,000,000.

Le compte de boisson de la ville de New-York seule pourrait payer VINGT FOIS, et au-delà, les salaires de tous les instituteurs des Ecoles Publiques des États-Unis.

Il y a à New-York un débit de boissons par trente familles. Ses chiffres ont été donnés par le Rév. Madison C. Peters dans une grande Convention Méthodiste tenue au mois de juin dernier à New-York, au Majestic Theatre, et n'ont pas été relatés.

Les Fruits de l'Alcoolisme  
ALCOOLIQUE SANS LE SAVOIR

En absorbant tous les jours de l'alcool (sous une forme quelconque) on devient alcoolique "sans le savoir et en se croyant sobre".

Les boissons alcooliques sont encore plus dangereux quand on les prend à jeun ou entre les repas.

L'alcool excite, mais il ne fortifie pas. Il ne remplace pas la nourriture, mais il en fait perdre le goût.

Bien loin d'être un "apéritif", il casse l'appétit.

L'alcool est un poison dont l'usage habituel détruit, plus ou moins vite, mais inévitablement, les organes les plus nécessaires à la vie: l'estomac, le foie, les reins, le cœur, le cerveau.

L'alcoolisme engendre beaucoup de maladies, la "phthisie" en particulier; il les aggrave toutes.

Les "moindres blessures" sont dangereuses chez l'alcoolique; elles se compliquent souvent de "délire mortel". L'alcoolisme rend la chloroformisation plus difficile et plus dangereuse.

L'alcoolisme devient un "grand péril social"; depuis vingt ans, l'alcool a "doublé" le nombre des crimes et délits, des folies, des suicides. La natalité diminue.

Les enfants d'alcooliques sont souvent maladroits ou difformes, parfois idiots.

Abstenons-nous donc résolument d'alcool, même à petite dose.

Toutes les maladies m'étaient venues à la fois avec le retour de l'Age.

J'ai pris vingt-six boîtes de PILULES ROUGES et je suis guérie.—J'ai soixante-quatre ans et je fais l'ouvrage d'une femme de trente ans.

Lettre de Madame François Lessard, de Brockton, Mass.

Les troubles des fonctions digestives sont les plus fréquents, au moment du retour de l'Age, et affectent diverses formes.

L'appétit est quelquefois nul, plus souvent irrégulier et capricieux; certaines femmes présentent de véritables perversions de l'appétit et manifestent un goût prononcé pour le vinaigre, pour les liqueurs fortes; il en est aussi chez lesquelles des périodes de manque d'appétit absolu alternent avec des périodes d'appétit vorace.

Ces troubles de l'appétit peuvent coïncider avec des digestions à peu près régulières, mais il est plus rare qu'il en soit ainsi; toutes les formes de dyspepsie peuvent d'ailleurs être observées: digestions pénibles, lentes, douloureuses; émission de gaz après les repas; plénitude de l'estomac et ballonnement obligeant à desserrer les vêtements; sensations douloureuses au creux de l'estomac, soit à jeun, soit après avoir mangé; acidités et brûlure de la gorge; bruits, dilatations de l'estomac; vomissements glaireux et muqueux au réveil; quelquefois, vomissements alimentaires, dans la journée; plus rarement enfin, vomissements de sang dont l'abondance est, dans certains cas, considérable.

La constipation est, pour ainsi dire, de règle dans les années qui précèdent la crise et dans celles qui la suivent. Cette constipation, qui est opiniâtre et devient un véritable tourment, est interrompue, de temps à autre, par des débâcles avec ou sans expulsion de lambeaux filamenteux, blanc grisâtre, analogues à des fragments de ver solitaire.

Ce sont quelques-uns des maux qui accompagnent le retour d'âge et contre lesquels les femmes doivent se protéger, si elles ne veulent pas s'exposer à une longue série de tourments.

Nous disions en commençant, qu'il ne faut pas s'exagérer non plus les dangers de l'approche de cette crise. Une femme bien préparée peut traverser cette période en toute sécurité.

Il n'est pas de préparation qui puisse être comparée au point de vue de l'efficacité, avec une cure de PILULES ROUGES. Des milliers de témoignages semblables à celui que nous donnons plus loin, certifient que ce remède est vraiment merveilleux, incomparable pour les femmes qui passent par le retour de l'Age.

Avec les PILULES ROUGES on peut envisager sans crainte l'épreuve de l'Age critique.

Brockton, Mass., 6 Janvier 1907.

Messieurs les Médecins,

C'est avec grande joie que je vous écris pour vous faire savoir que les PILULES ROUGES m'ont guérie. Je les appelle PILULES merveilleuses. J'avais pour ainsi dire toutes les maladies qui m'arrivaient toutes ensemble avec le retour de l'Age: faiblesse d'estomac, palpitations de cœur, trouble dans la vue, mauvaise digestion, mal de dos, mal dans le côté droit, mal au bas de l'estomac.

J'avais consulté deux médecins sans obtenir aucun soulagement. J'ai alors consulté les médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont répondu en me donnant beaucoup d'excellents conseils, en me prescrivant un traitement et en me recommandant surtout de prendre les PILULES ROUGES incomparables pour les femmes sur le retour de l'Age.

J'en ai pris à présent vingt-six boîtes et je suis tout à fait bien. Je fais tout mon ouvrage de maison, mes lavages et tout le reste.

J'ai soixante-quatre ans et je travaille comme à l'Age de trente ans.

Je conseille à toutes les femmes et filles de suivre mon exemple et de prendre les PILULES ROUGES—Dame veuve FRANÇOIS LESSARD, Brockton, Mass.

Fac-Similé d'une boîte de PILULES ROUGES.



LA LANGUE FRANÇAISE A LA MAISON BLANCHE

En février dernier, une vingtaine de compatriotes de la Nouvelle-Angleterre se rendaient en excursion à Washington, D.C. Ils furent reçus au Capitole avec une parfaite cordialité. Mais ce qui les étonna par dessus tout, fut d'entendre le président Roosevelt s'exprimer en français avec une perfection absolue pour leur souhaiter la plus chaude des bienvenues.

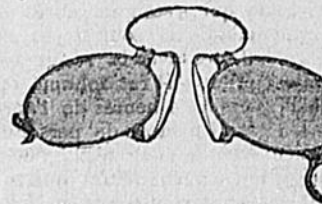
On nous dit que la plupart des délégués du Club républicain franco-américain ont été comme stupéfaits d'entendre le chef de la maison américaine s'exprimer si bien en leur langue maternelle. Pourtant, la langue française n'est elle pas celle des peuples les plus civilisés?

Le "speaker" Cannon est peut-être le plus de succès, dans son entrevue avec nos compatriotes. Ainsi, dit-il, vous êtes de race française? J'en suis certain.

Vous savez sans doute que ma fille a fait la conquête d'un Français; c'est peut-être ce dernier qui l'a conquise, mais je n'en suis pas moins heureux, puisque tous deux le sont. Du reste, j'ai moi-même du sang français dans les veines et j'en suis fier.

Vos Yeux

J. C. MARTIN  
OPTICIEN  
ORFÈVRE et BIJOUTIER  
VICTORIAVILLE.

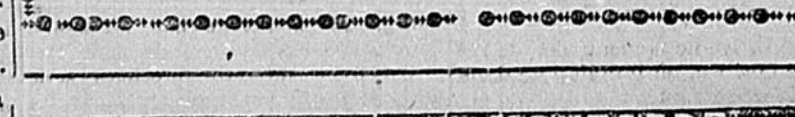


A l'honneur d'informer le public qu'il est établi à l'ancienne place d'affaires de M. L. E. Croteau. Ayant obtenu un diplôme de l'Ecole Ophthalmique de Montréal, il est en mesure de faire l'examen de la vue à l'aide des instruments les plus perfectionnés et de fournir les verres et lunettes qui conviennent, à ceux dont la vue est défectueuse.

Il portera aussi une attention toute spéciale à la réparation des Montres, Horloges, Bijoux, Lunettes, etc. Satisfaction garantie. Il tiendra un grand assortiment de LUNETTES, LORGNONS, JONCS DE MARIAGE, ALLIANCES, MONTRES, HORLOGES, ARGENTERIES, etc.

Une visite est sollicitée.

J.C. MARTIN, OPTICIEN, Orfèvre et Bijoutier.



MOUTARDE  
La plus  
FORTE, RICHE, PIQUANTE,  
Pure  
CONDOR  
Elle donne de l'Appétit et favorise la Digestion  
Contient toute  
son huile.  
La Cie. D'AMÉRIQUE  
MONTREAL

Notes d'Arthabaska

Lady Laurier qui a passé quelques jours à Arthabaska, est retournée samedi à Ottawa. Elle était accompagnée de Mlle Carmichael, de New-Glasgow, N. S. Mme L. P. Brodeur, d'Ottawa, M. et Mme A. Brodeur, de Montréal et Mlle Laurier.

Mme Chas. A. Gauvreau, de Stanfold, était en ville vendredi.

Mme Eugène Gendreau est allée passer une huitaine à Davoluyville, dans sa famille.

M. Albert Gagné, de Chicoutimi, était l'hôte de M. et Mme Gustave Perault, cette semaine.

Mlle Pepin est partie vendredi pour Montréal, où elle passera quelques jours chez Mme A. Brodeur.

M. Ernest Brunelle, de Montréal, qui a passé quelques jours chez sa mère, Mme L. B. Brunelle, est retourné jeudi accompagné de cette dernière.

L'Hon. Juge Cannon, de Québec, était en visite chez le Dr Belleau mardi.

MM. Laforest, de Joliette et Léo Fred, de Danville, étaient en ville mercredi.

Mme Georges Spéard est allée à Victoriaville ces jours derniers en visite chez Mme S. X. Martel.

L'abbé L. Belleau, curé, de Lambton était de passage mardi, chez son frère le Dr E. T. Belleau.

Mlle Nolin, de Warwick, était en visite chez Mme Z. Roberge, cette semaine.

Mari, avait lieu dans notre église, le mariage de Mlle Jeanne Belleau, fille de notre distingué concitoyen le Dr E. T. Belleau, avec le Dr Côté de Victoriaville. Le Dr Belleau accompagnait sa fille, l'Hon. Juge Cannon de Québec, servait de témoin au marié.

La mariée était ravissante dans sa jolie toilette blanche. Elle portait un magnifique bouquet de roses blanches.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Belleau, oncle de la mariée. Après un succulent déjeuner servi chez le Dr Belleau, les heureux époux sont partis pour New-York et Atlantic City, emportant nos souhaits de bonheur.

Mercredi matin a été béni, par le Rvd L. A. Côté, curé, le mariage de Mlle Mignonne Rainville avec M. Albert Laforest, ingénieur civil, de Lévis. La mariée était gracieuse dans un élégant costume de voyage, bleu marin. Elle portait un superbe bouquet de roses blanches.

M. Octave Bourbeau de Victoriaville, accompagnait sa nièce, et M. Laforest, de Lévis, servait de témoin à son fils.

Après un excellent déjeuner servi chez la mère de la mariée, M. et Mme Laforest sont partis pour un voyage à Atlantic City, emportant nos meilleurs souhaits.

Le notaire et Mme Garneau ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, Marie-Claire Rénée.

Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Brodeur, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

WARWICK

Mlle M. J. Martel, de Québec, passe quelque temps chez son grand-père M. La Triguane.

M. et Mme H. Heaven, de Montréal ont passé quelques jours chez M. G. Letarte, gérant de la Cie Française Tabletterie.

Le Dr LaRoche est allé à Québec, samedi, pour affaires professionnelles.

Mme J. Ouellette, de Sherbrooke a passé quelques jours ici chez ses parents.

M. et Mme R. Audet, de Québec ont passé quelques jours chez le notaire Laliberté, frère de Mme Audet.

M. et Mme F. Grégoire sont allés à Victoriaville visiter des parents.

Mme A. Normand, de Victoriaville, a passé le dimanche chez ses parents.

Le notaire et Mme Laliberté ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille baptisée le 18. Parrain et marraine M. et Mme R. Audet de Québec.

Le 18 l'épouse de M. Ed. Paré une fille, Marie Lucienne Florence. Parrain et marraine, M. et Mme F. Laroche, grands parents de l'enfant.

Décès:—La mort vint encore se choisir une victime parmi nos jeunes dans la personne de M. Albert Noël, âgé de 31 ans qui s'éteignit après une très longue maladie de souffrances continuelles souffertes avec la résignation d'un vrai chrétien. Il fut inhumé vendredi le 17, vers les 4 heures de l'après midi. Un grand nombre de personnes y assistèrent venues pour témoigner de leur estime au regretté défunt que tous aimaient et regretteront comme un frère. Nos vives sympathies à la famille en deuil.

STANFOLD

M. Jos. Pepin, de Montréal, a passé quelques jours à Stanfold, chez MM. A. Bessière et Jos. Carignan.

Le notaire et Mme Feeney sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mme A. Bordeleau est allée à Sherbrooke, chez M. Biron.

M. et Mme Napoléon Houle, de Lewiston Maine, sont venus chez M. Jos. Rousseau.

Mme G. P. Nadeau est allée à Lévis, visiter sa fille, religieuse au Monastère du Précieux Sang.

M. L. Emile Nadeau est de retour de Québec, où il était allé dans l'intérêt de sa santé.

La beauté est une foi et une prière, si Dieu mit de belles femmes sur la terre, c'est afin que les hommes crussent en lui pour l'aimer d'elles.

Alphonse ESQUIROS

LA CIGARETTE

DES LOIS PROHIBITIVES

Ottawa, 28.—Quoique le gouvernement ne semble pas décidé d'adopter certaines lois relatives à la résolution de M. Blain, demandant la prohibition de la vente et de la fabrication des cigarettes, il n'est pas improbable que des mesures soient prises pour faire une offense contre le code pénal et passible d'emprisonnement, la vente des cigarettes aux mineurs.

Actuellement dans toutes les provinces, excepté dans Québec et Manitoba, des lois ont été passées prohibant la vente des cigarettes aux mineurs, mais la loi est restée presque lettre morte.

En faisant un ajout à la loi pénale du Canada, défendant la vente des cigarettes aux mineurs, il est à croire que cette vente diminuera de beaucoup. La mise en force, il est vrai, n'en restera pas moins du ressort des autorités provinciales.

Le gouvernement s'occupe actuellement de cette question.



HORRIBLE SACRILEGE A WORCESTER

Worcester, Mass, 28.—Un sacrilège horrible vient d'être commis dans la paroisse St-Antoine.

Un homme encore inconnu, a pénétré dans l'église St-Antoine vers 4.30 heures, hier après-midi, sous les yeux de quelques enfants de l'école paroissiale, qui jouaient dans la cour et a fait main basse sur un calice et sur deux ciboires.

Un des ciboires était dans le tabernacle et contenait des hosties.

Le monstre a enlevé la lunule du ciboire et a jeté les hosties dans le tabernacle, pour emporter le ciboire vide. L'autre ciboire et le calice, étaient dans le vestiaire, ils sont disparus.

Informé par les enfants de la visite de l'homme à mine suspecte, M. l'abbé G. Fontaine, vicaire a fait une enquête, et a informé la sûreté de ce vol sacrilège.

Et le curé J. E. Chicoine, est présentement en voyage en Europe, depuis un mois.

Le maraudeur a évidemment flairé les troncans sans le piller, car on a trouvé un tronc qui portait des marques de violence et au fond une allumette brûlée.

L'église qui renferme aussi les écoles, est retirée du chemin, au Vernon Square, et sise en arrière du presbytère.

L'auteur du vol est entré par la porte de devant et est sorti par la porte qui donne dans l'escalier de sauvetage, en arrière de l'édifice.

Terre à vendre:—Une belle terre de 3 1/2 arpents sur un mille de longueur, à vendre et située dans le sixième rang de St Albert, voisin de la propriété de M. Pierre Boisvert, sur le grand chemin qui conduit à St Albert. La terre est en bon ordre, bien bâtie, et très propice à la culture. Aussi une terre à bois dans le 7ème rang, de 2 1/2 arpents sur un mille de longueur. S'adresser à M. Joseph Laurent, chez lui. Bonnes conditions.

17 avril.—3 m.

Les Vacances d'un Jeune Homme

La compagnie du Grand Trunk a fait paraître dernièrement un livret intitulé: "Que doit faire un jeune homme pendant ses vacances?" Ce livret donne à cette interrogation une réponse donnant satisfaction à tous. L'idée développée dans ce brochure est l'établissement d'un petit campement, dans un pays inhabité où les jeunes pourraient goûter une vie agréable consacrant leur temps à la pêche et autres amusements sportifs, pouvant en même temps étudier la nature, ce qui réjouirait beaucoup le cœur de ces jeunes amis du plaisir et de l'étude. Ce livret parle aussi des campements dans le Temagami, Lac des Baies, Parc Algonquin et autres endroits, avec illustrations, montrant des moyens très attrayant pour les jeunes de passer leur temps agréablement.

Une copie de cette brochure sera adressée gratuitement à ceux qui en feront la demande à J. Quinlan D. P. A. Bonaventure, Montréal.

Montre de la force et du courage au méchant: ta faiblesse ne ferait qu'accroître ton audace.

L'UNIFORMITÉ DES LIVRES

DISCOURS DU DR JOBIN, DÉPUTÉ DE QUÉBEC-EST, SUR LA MOTION LANGLOIS

Cette résolution adoptée unanimement, et parmi les laïcs qui appuyèrent cette motion; il me plaît de mentionner les noms de l'hon. juge Routhier et de l'honorable juge Jetté, aujourd'hui lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Et surtout, monsieur, parmi ceux qui adoptèrent cette motion il fait bon de mentionner les honorables MM. Ouimet de Chauveau, ceux-mêmes qui, quelques années auparavant, s'étaient prononcés favorablement au principe de l'uniformité absolue. J'avais donc raison de dire que le proposeur n'avait pas cité une seule autorité à l'appui de sa motion.

Par contre, si je ne craignais d'abuser de votre patience, il me serait facile de vous donner le témoignage des autorités les plus compétentes, condamnant ce système. Permettez-moi de vous lire ce qu'écrivait en 1877, M. l'abbé Chandonnet, ancien principal de l'école Normale Laval. "Une mesure qui amène l'uniformité des livres d'école, pour tout le pays, tue la concurrence, détruit l'émulation, décourage le talent, établit infailliblement le règne de la médiocrité... Toutes les intelligences sont coulées dans le même moule; elles en ont toutes les imperfections, mais aussi les imperfections, sans aucun moyen d'augmenter les premières et de guérir les secondes".

(Extrait de "La dernière loi concernant l'instruction publique, 1977.")

A la 106e réunion des instituteurs de la circonscription de l'école Normale Laval, tenue le 27 février 1894, tous les membres présents entr' autres MM. Lefebvre, Lacasse, Toussaint, Prémont, Magnan, Cloutier, se prononcèrent contre ce principe de l'uniformité. Un seul était dissident, c'était M. T. Tremblay.

Condamnée par des personnes qui ont fait de l'éducation l'état de leur vie, cette réforme fut aussi condamnée deux fois par cette Législature en 1892 et en 1897. Elle fut surtout condamnée en 1880, par le Conseil de l'instruction publique.

C'est qu'elle est en effet souverainement condamnable. La principale, je dirai l'unique raison en faveur de cette réforme, c'est l'économie qui pourrait du reste facilement obtenir sur la loi actuelle.

En effet, monsieur, nous n'en voulons pas de cette économie qui à la fin nous coûterait cher, puisqu'elle nous coûterait le prix de la liberté et du progrès.

En effet, cette réforme est contrairement au progrès pédagogique. Elle détruit la concurrence, éteint l'émulation, et décourage le talent. La pédagogie, comme tout le monde le sait, est en mouvement continu, elle se perfectionne sans cesse. Et vouloir décréter l'uniformité des livres scolaires, ça serait paralyser tout effort tendant au perfectionnement de nos manuels de classe.

Cette réforme est de plus contraire à la liberté. Elle viole l'indépendance des commissions scolaires. En effet, quoiqu'en dise nos grands réformateurs, l'Etat n'a pas le droit d'imposer tel livre plutôt que tel autre, telle grammaire ou telle histoire plutôt que telle autre. C'est le droit imprescriptible des parents.

Enfin l'uniformité par toute la province, est un non-sens. En effet, comment couler toutes les intelligences dans le même moule? Comment tailler toutes les natures sur le même patron? C'est pourquoi je dis que cette réforme est absolument impraticable. C'est une chimère, une utopie qui peut bien avoir quelque fortune dans un discours surtout prononcé devant une foule, mais qui est fatalement vouée à l'avortement dans les faits.

Un dernier mot et je termine. Si je n'avais aucune des raisons que je viens de vous donner, il m'en resterait une qui me suffirait pour m'opposer à l'adoption de cette motion. C'est qu'elle porte atteinte à l'autorité et à la libre action du Conseil de l'instruction publique.

Dans les sessions de 1881-1882, l'honorable M. Mousseau tenta, mais sans succès, de faire adopter une loi scolaire qui donnait à l'Etat le droit de prescrire les livres à employer et aux inspecteurs des pouvoirs absurdes et monopolisateurs. Le Conseil de l'instruction publique crut alors de son devoir de protester et de passer la résolution suivante, à sa séance du 22 septembre 1882:

"Le Comité catholique: "à raïson de certains faits récents, exprime le vif désir que dorénavant, aucun projet de loi sur l'éducation ne soit présenté à la Législature, sans avoir d'abord été communiqué à ce comité, pour lui fournir

"l'occasion de donner son opinion."

Et il avait raison. Car, sans prétendre à l'infaillibilité, le Conseil de l'Instruction Publique composé des hommes du métier, qui ont de l'instruction publique, l'état de leur vie, et qui ont du savoir et de l'expérience, est incontestablement, dans notre province, le meilleur juge en matière d'enseignement. Aussi, je ne crains pas de le dire, malgré tout le respect que je porte à cette Chambre, et malgré toute son autorité, nous devrions laisser à ce tribunal compétent, le soin de régler cette question de l'uniformité des livres.

Et pourquoi? D'abord parce que, quoiqu'en disent nos laïcistes modernes, l'éducation n'est pas une question d'Etat. C'est le droit imprescriptible des parents. Et à moins que ceux-ci ne soient trop négligents ou trop indigents, l'Etat n'a pas le droit d'intervenir. Ensuite parce que l'instruction publique est une question de vie ou de mort pour nos enfants. Elle contient un germe d'honneur et d'humiliation de notre patrie. Et l'éducation comme la justice est une chose sacrée, qui ne doit pas être livrée au choc des passions populaires, et au conflit des intérêts politiques. Aussi, vouloir faire décréter, par cette Législature, l'uniformité des livres par toutes les écoles de la province, c'est porter atteinte grave à l'autorité et à la libre action du Conseil de l'Instruction Publique. Eh bien! M. l'Orateur, au lieu de lui enlever ses pouvoirs et de circonscire son action, comme nous l'avons fait, et tenté de le faire dans le passé, fortifions-le au contraire, augmentons son prestige et son autorité. Car le respect de son autonomie est, à nos yeux, la meilleure sauvegarde de nos enfants, de notre race et de notre Province.

AU PUBLIC

MESSIEURS,

Je désire vous informer qu'ayant laissé M. Oct. Gaudet depuis le 7 avril dernier, j'ai ouvert à mon propre compte, chez M. Ludger Maillet, un établissement pour la pose des appareils de chauffage à l'eau chaude et à vapeur, basse ou haute pression, fourniture à air chaud, et combiné eau chaude et air chaud, ainsi qu'appareils de plomberie, couvertures.

Je me chargerai aussi de toutes réparations de plomberie et chauffage à des prix défiant toute compétition, et faites avec la plus prompte diligence. Toutes les entreprises qui me seront confiées, seront sous ma stricte surveillance. Ayant une expérience acquise par dix-sept années de travail, je suis à mesure de donner satisfaction garantie à ma clientèle.

Je m'occuperai de ferblanterie, je serai en position de répondre à tout ce qui regarde cette ligne.

Mes spécialités sont: appareils de chauffage à vapeur, basse pression pour les églises, et les appareils de chauffage à l'eau chaude, pour églises, collèges, convents et résidences privées et tout appareils de plomberie, sanitaire et ventilation.

Espérant être favorisé de votre patronage, Je demeure, Votre dévoué serviteur, OSCAR A. CLOUTIER.

M. John Genest, de Victoriaville, informe le public qu'il tient à ses écuries pour la saison 1908, son magnifique étalon canadien enregistré, âgé de 5 ans, couleur B rouge. Il n'a eu que des succès en 1907 et a remporté le premier prix pour les chevaux enregistrés, à l'exposition de 1907. Les conditions seront les mêmes que celles de l'année dernière. On pourra voir ce magnifique étalon chez M. Genest, à un mille de Victoriaville, sur le chemin de Stanfold.

EMPOISONNÉE PAR SON PÈRE

New-York, 28.—Une fillette de deux ans, Cheslava Krienionski, est morte hier soir au St-James Hospital, de New-York, après avoir absorbé une cuillerée à thé d'acide phénique que lui avait fait prendre son père, qui habite au No. 17 Passaic avenue.

La fillette, qui souffrait d'un rhume depuis plusieurs jours se mit à tousser au milieu de la nuit et son père se leva du lit pour lui faire prendre une dose de sirop. Dans l'obscurité, il se trompa de bouteille et en prit une qui contenait de l'acide phénique. Sans remarquer la différence, il en donna une cuillerée à l'enfant qui se mit aussitôt à pousser des cris de douleur et il se rendit compte alors de l'erreur qu'il avait commise. Le malheureux père est désespéré et ses parents craignent qu'il ne veuille se tuer.

ALCOOL ET SANG

Montréal, 29.—Le coroner Mc-Mahon s'est rendu à Chambly Bassin, hier soir, pour faire une enquête au sujet de la mort tragique d'un nommé Wenceslas Fortin, épicer de l'endroit.

D'après les témoignages, il appert que le nommé Fortin, alors qu'il était en boisson, aurait voulu pénétrer de force, au domicile d'un voisin, le nommé Georges Wilson, un charpentier, et que ce dernier aurait déchargé sur lui sa carabine dans l'intention de l'éfrayer. Le coup malheureusement porta, et Fortin tomba, frappé mortellement.

Ce fut Wilson lui-même qui tenta, en courant prévenir le médecin, de ranimer le malheureux, mais ce dernier était mort à l'arrivée de l'homme de l'art.

A LOUER

—Hotel de tempérance, situé sur les bords du lac William à St-Ferdinand d'Halifax, autefois tenu par MM. Jos Garneau et A. Béland. Nous sommes à réparer cet hôtel à neuf: à la plomberie, peinture, chambre de bain, etc; sera prêt pour le 1 mai 1908. Pour informations, s. v. p. s'adresser à MM. Roberge & Roberge, St Ferdinand d'Halifax.

M. FRANCOIS FOREST, Marchand de Joliette, Guéri par les PILULES MORO POUR LES HOMMES

M. Forest était malade depuis un an et son état de santé allait toujours de mal en plus. Un médecin l'avait traité sans amener de soulagement à tous ses maux qui devenaient de plus en plus graves. Il souffrait de vertiges, de mauvaises digestions, de battements de cœur, d'étourdissements, de maux de reins, etc., et tout cela, il va sans dire, était préjudiciable aux exercices ordinaires que nécessite son état de marchand. Il voulait bien éviter la conséquence cruelle à tout commerçant de voir ses clients l'abandonner, les affaires se ralentir, les bénéfices diminuer. De plus, vivre dans cette condition ne pouvait s'endurer longtemps, il fallait chercher d'autres moyens d'enrayer le mal.

Sa femme pensa de lui faire prendre les Pilules Moro, car elle voyait dans les journaux de merveilleux guérisons opérées par ce remède. Il les prit pendant quelques semaines et tout son mal disparut. Sa digestion s'améliora rapidement, les vertiges, les battements de cœur et les étourdissements cessèrent, il reprit des forces et les reins ne furent plus malades.

Aussi, a-t-il donné, avec autant de plaisir que de reconnaissance, l'attestation suivante de sa complète guérison.

"Quand je songe aux longues journées pendant lesquelles j'ai souffert, quand je songe aux dépenses inutiles encourues pour me guérir, quand je songe surtout au remède merveilleux qui m'a ramené à la santé, je sens en moi le besoin de parler, ou plutôt, c'est pour moi un devoir de contribuer à faire connaître aux hommes qui souffrent l'efficacité des Pilules Moro."

"Je ne pourrai jamais assez dire l'excellence des Pilules Moro et ma reconnaissance sera éternelle. J'étais malade depuis un an, mon médecin m'avait soigné le mieux qu'il put, mais ne me soulagea aucunement; au contraire, mes souffrances augmentèrent et je pouvais bien difficilement servir mes pratiques. J'avais des troubles du côté de l'estomac et toutes les douleurs qu'amène une mauvaise digestion. Je ne pouvais pas vivre bien longtemps dans de telles conditions. Je voulus essayer un autre remède et je m'adressai au bureau des Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Aujourd'hui, j'ai la satisfaction de pouvoir dire que je

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.



Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro. POUR LES HOMMES. PRIX 50¢ LA BOÎTE SIX BOÎTES POUR \$2.50. Distribuées par la Cie Médicale Moro, Montréal, Canada.

P.G. ERMAIN Tabacconiste.

Voisin de l'Hotel-de-Ville. VICTORIOVILLE.

A toujours en mains un assortiment complet de tabacs, tel que: Dollar Plug, Tabac canadien en feuilles, Rouge Havana, Petit Rouge, Par Que-nel.

Je tiens aussi le tabac en paquet dans toutes les lignes mentionnées ci-haut. Le public amateur de la pipe peut être certain qu'il sera satisfait.

Aussi Cigarettes et Cigarettes. Tous ces tabacs sont contenus dans des boîtes en zinc et par conséquent en bonne condition.

PIPES! PIPES!

Vous trouverez à mon magasin 200 échantillons de pipes en bois, en écume de mer, que je suis en position de vendre au prix du gros. J'invente messieurs les marchands à venir les voir.

Aussi un bel assortiment de pipes en plâtre que je puis vendre au prix du gros.

Les bouteilles "Thermos" gardent le breuvage chaud pendant la saison froide et le tiennent froid pendant la saison chaude, en tout temps, en tout lieu et à toute température. Cette bouteille est toujours prête à être employée et ne demande aucune réparation. Elle est simple et forte de construction, s'empile, se vide et se nettoie comme une bouteille ordinaire.

Elle dure toute la vie. Elle est d'une nécessité absolue pour les voyageurs, chasseurs, nourrices, etc.

Tout liquide versé dans cette bouteille sera gardé bouillant pendant 24 heures, pendant la saison froide, et tout liquide sera gardé froid comme de la glace, durant la saison chaude pendant 72 heures.

Cette bouteille est faite dans de très jolis patrons, recouverte en nickel-Grandeur: Choppines et pintes. Toute bouteille sera donnée à l'essai. Satisfaction garantie.

ALCOOL ET SANG

Montréal, 29.—Le coroner Mc-Mahon s'est rendu à Chambly Bassin, hier soir, pour faire une enquête au sujet de la mort tragique d'un nommé Wenceslas Fortin, épicer de l'endroit.

D'après les témoignages, il appert que le nommé Fortin, alors qu'il était en boisson, aurait voulu pénétrer de force, au domicile d'un voisin, le nommé Georges Wilson, un charpentier, et que ce dernier aurait déchargé sur lui sa carabine dans l'intention de l'éfrayer. Le coup malheureusement porta, et Fortin tomba, frappé mortellement.

Ce fut Wilson lui-même qui tenta, en courant prévenir le médecin, de ranimer le malheureux, mais ce dernier était mort à l'arrivée de l'homme de l'art.

A LOUER

—Hotel de tempérance, situé sur les bords du lac William à St-Ferdinand d'Halifax, autefois tenu par MM. Jos Garneau et A. Béland. Nous sommes à réparer cet hôtel à neuf: à la plomberie, peinture, chambre de bain, etc; sera prêt pour le 1 mai 1908. Pour informations, s. v. p. s'adresser à MM. Roberge & Roberge, St Ferdinand d'Halifax.



M. FRANCOIS FOREST, Joliette, Qué.

suis parfaitement rétabli. Tous mes maux sont disparus, je suis bien comme je n'ai jamais été et je travaille à l'aise. Ce changement je le dois aux bons effets des Pilules Moro."—François Forest, marchand-général, Joliette, Qué.

Si l'exemple de M. Francois Forest, Joliette, Qué., était suivi par tous les hommes malades, particulièrement par ceux qui souffrent de faiblesse et de dyspepsie, combien plus rares seraient ces gens à la figure triste, à la mine chancelante; combien de pauvres ouvriers reconquerraient le courage et la vigueur qui les abandonnent.

Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours le bien-être, la joie et le bonheur. Si vous êtes faibles ou malades, quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Rhume Rhumat

25 Ans de Succès! Le Remède le plus efficace et le plus digne de confiance pour la prompte guérison des: Rhume, Toux, Bronchite, Extinction de Voix, Cramp et autres Affections de la Gorge et des Poumons.

Pas d'effets fâcheux à craindre

Vendu chez tous les marchands 25c. la bouteille. Préparé par L. R. BARIDON 13 RUE ST-JEAN MONTREAL, Canada

ETABLIS EN 1894, SENEY & CIE

Nous désirons informer le public que nous avons toujours en mains un grand assortiment de portes, chassiss, jalousies, moulures, bois préparé, tournage, découpage, etc.

Nous avons en Stock un grand assortiment de Tombes, de toutes grandeurs et de toutes qualités.

Nous sommes bien aise de faire connaître au public que nous avons un nouveau système de portes, les plus belles que vous ayez vues. Nous invitons le public à venir les visiter et en même temps à nous confier tout autre ouvrage. Tout sera fait promptement et à des prix raisonnables.

Nous avons aussi un lot considérable de bois de construction, sec et vert, aux meilleures conditions. Tout notre stock d'hiver sera vendu à des prix défiant la compétition.

Nous livrerons les Marchandises à domicile. Telephone Godbout. 3 ms.—1 mars.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures à l'aide du PÉlixir Anti-Rhumatique de Dr Joseph Comtelle, qui fait du Rhumatisme Aigu, Chronique, Articulaire, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTELLE, 1533 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal. Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

PILULES JAPON CONDOR

Une qualité Extra—Choix: Un Régali! Demandez-en à votre Fournisseur. 40c. la lb. LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE, MONTREAL.

Le jury du coroner, hier soir, a conclu à un verdict d'homicide, et se basant sur le fait que Wilson avait agi avec trop de précipitation, il a demandé l'arrestation du meurtrier, involontaire.

Comme on le voit, ce drame est de nouveau le résultat de la boisson.

Ne confie point à un autre ce que tu peux faire toi-même.